



LE TRAITEMENT MÉDIATIQUE DE LA RÉSURGENCE DU PHÉNOMÈNE RÉVOLUTIONNAIRE EN AFRIQUE FRANCOPHONE FACE AU DISCOURS MUSICAL D'ALPHA BLONDY

Achy Wilfried ATSIN

École Doctorale Sociétés, Communication, Arts, Lettres et Langues (SCALL)

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire

achy.wilfried92@gmail.com

Résumé : La résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone fait l'objet d'une forte médiatisation à travers le continent africain dans son ensemble, ainsi qu'en Occident, notamment en France. Les problématiques qu'il entraîne sont introduites dans l'« espace public médiatisé », avec moult discours. Alors, cette communication analyse la position d'Alpha Blondy face au traitement médiatique français dudit phénomène. Pour ce faire, nous axons nos réflexions sur la théorie de la fenêtre d'Overton, conceptualisée par Joseph P. Overton (1960-2003). D'un point de vue méthodologique, nous avons constitué deux corpus composés d'articles de médias français et de textes de chansons d'Alpha Blondy que nous analysons dans une perspective dialogique, au regard de l'uniformisation du traitement informationnel des médias français autour de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone.

Mots clés : phénomène révolutionnaire, traitement médiatique, discours musical, Afrique francophone, phénomène révolutionnaire africain.

THE MEDIA TREATMENT OF THE RESURGENCE OF THE REVOLUTIONARY PHENOMENON IN FRENCH-SPEAKING AFRICA FACE TO THE MUSICAL DISCOURSE OF ALPHA BLONDY

Abstract : The resurgence of the revolutionary phenomenon in French-speaking Africa is the subject of strong media coverage across the African continent as a whole, as well as in the West, particularly in France. The issues it raises are introduced into the "publicly mediated public space", with much discourse. So, this communication analyzes Alpha Blondy's position regarding the French media treatment of this phenomenon. To do this, we focus our thoughts on the theory of the Overton window, conceptualized by Joseph P. Overton (1960-2003). From a methodological point of view, we have constituted two corpora composed of French media articles and texts of Alpha Blondy songs which we analyze from a dialogic perspective, with regard to the standardization of information processing of french media around the resurgence of the revolutionary phenomenon in French-speaking Africa.

Keywords: revolutionary phenomenon, media treatment, musical discourse, French-speaking Africa, African revolutionary phenomenon.

Introduction

La résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone fait l'objet d'une forte médiatisation à travers le continent africain dans son ensemble, ainsi qu'en Occident, notamment en France, quand on considère les unes de plusieurs journaux traitant de l'actualité nationale et internationale. Cette réalité fait penser à la conception *woltonnienne* de l'espace public. De fait, pour Wolton D. (2008, p. 1-2)

La démocratie requiert l'existence d'un espace public où sont débattus contradictoirement les grands problèmes du moment. Cet espace symbolique, inséparable du principe de "publicité" et de "sécularisation", est une des conditions structurelles du fonctionnement de la démocratie.

Mais, l'auteur souligne que « la démocratie de masse a ensuite conduit à ce qu'un plus grand nombre d'acteurs s'exprime sur un plus grand nombre de sujets » (*Ibidem*).

De cette manière, le phénomène révolutionnaire africain et les problématiques qu'il entraîne sont introduits dans l'« espace public médiatisé » (*ibidem*), avec moult discours. Ici, nous nous intéressons au traitement médiatique qui en est fait par les médias français. En effet, nous faisons le constat d'une uniformisation dans le traitement informationnel au niveau de la plupart de ces médias, en particulier ceux concernés par notre corpus.

Cependant, comme le discours médiatique, en tant que genre discursif en rencontre d'autres, dont les discours musicaux, qui induisent la rhétorique musicale, dans une perspective dialogique, cette communication analyse la position d'Alpha Blondy, face à cette uniformisation du traitement informationnel au sujet du phénomène révolutionnaire africain. Retenons que la rhétorique, nous dit Tarasti E. (2016, p. 2), « est la représentante historique de la communication de type persuasif : avec elle, nous essayons d'influencer nos auditeurs, de modifier ou d'intervenir dans leur vision du monde, d'infléchir leur comportement ». De ce fait, les discours (médiatiques et/ou musicaux) se présentent comme des ressources qui servent aux publics ou citoyens à se forger leurs propres opinions. Alors, l'on peut dire qu'ils ont une influence sur les opinions nationales et internationales, en rapport avec la problématique en présence. Surtout, par exemple, lorsque les auteurs de ces discours musicaux sont perçus comme des icônes planétaires de leurs domaines de prédilection, à l'instar d'Alpha Blondy. Ce qui fait d'eux des leaders d'opinion ou *gate keepers* dont les prises de position comptent et impactent, naturellement, celles de leurs semblables pour qui ils sont des modèles. La question centrale de cette étude est la suivante : quelle est la position d'Alpha Blondy face aux représentations faites du phénomène révolutionnaire en résurgence en Afrique de l'Ouest dans le traitement médiatique français ? Cela étant, à la suite de l'approche théorique et méthodologique, nous présentons le traitement informationnel des médias français en lien avec le phénomène révolutionnaire en manifestation en Afrique de l'Ouest francophone. Après, nous montrons la position d'Alpha Blondy à travers son discours musical.



1. Approche théorique et méthodologique

Nous axons nos réflexions sur la théorie de la fenêtre d’Overton, conceptualisée dans les années 1990, par Joseph P. Overton (1960-2003). D’un point de vue méthodologique, il convient de retenir que nous faisons une analyse discursive du discours médiatique français et du discours musical d’Alpha Blondy, sous l’angle du dialogisme. Il s’agit donc, d’une confrontation discursive. Pour ce faire, nous avons constitué, à travers un choix raisonné, deux corpus. Le premier est composé de 11 articles en ligne de médias internationaux français, regroupé dans le tableau ci-après. Le choix de ces médias à travers leurs plateformes numériques se justifie par l’existence de l’opportunité d’un accès aisée aux ressources textuelles.

Tableau n°1 : récapitulatif des éléments du corpus 1

	https://information.tv5monde.com/afrique/le-sentiment-anti-francais-retour-sur-une-expression-contestee-sur-le-continent-africain , Consulté le 22/08/23.
	https://information.tv5monde.com/afrique/apres-la-centrafrique-et-le-mali-le-burkina-faso-va-t-il-rompre-avec-la-france-au-profit-de , Consulté le 22/08/23.
	https://information.tv5monde.com/afrique/exclue-du-mali-et-du-burkina-faso-la-france-se-cherche-une-strategie-au-sahel-1765781 , Consulté le 25/08/23.
	https://www.france24.com/fr/afrique/20210917-mali-une-nouvelle-guerre-d-influence-entre-la-france-et-la-russie , Consulté le 22/08/23.
	https://www.france24.com/fr/afrique/20230122-retrait-des-troupes-fran%C3%A7aises-emmanuel-macron-attend-des-clarifications-du-burkina-faso , Consulté le 25/08/23
	https://www.france24.com/fr/afrique/20230802-en-afrique-de-l-ouest-derri%C3%A8re-les-tensions-r%C3%A9gionales-la-question-du-rapport-%C3%A0-la-france , Consulté le 25/08/23.
	https://www.rfi.fr/fr/podcasts/g%C3%A9opolitique/20230205-la-france-%C3%A9vinc%C3%A9e-du-mali-et-du-burkina-faso-quelles-le%C3%A7ons-entirer , Consulté le 22/08/23.
	https://www.rfi.fr/fr/podcasts/g%C3%A9opolitique/20230205-la-france-%C3%A9vinc%C3%A9e-du-mali-et-du-burkina-faso-quelles-le%C3%A7ons-entirer , Consulté le 25/08/23
	https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vivre-ailleurs/20230218-le-sentiment-antifran%C3%A7ais-et-les-expatri%C3%A9s-fran%C3%A7ais-en-afrique , Consulté le 28/08/23.
	https://www.rfi.fr/fr/afrique/20230807-niger-rencontre-infructueuse-avec-les-putschistes-pour-l-%C3%A9missaire-am%C3%A9ricaine-victoria-nuland , Consulté le 25/08/23
	https://www.rfi.fr/fr/afrique/20230729-niger-la-communaut%C3%A9-internationale-condamne-le-coup-d-%C3%A9tat-du-g%C3%A9n%C3%A9ral-tchiani , Consulté, 09/10/23.

Source : Atsin Achy Wilfried (2023).

Il importe de souligner que les médias *TV5 monde*, *France 24* et *RFI* (Radio France Internationale), sont des organisations médiatiques publiques, dédiées naturellement, au service public. Nous précisons également que nous n’ignorons point le débat qui existe au niveau des différences faites entre médias d’États et médias de service public. Toutefois, au regard du phénomène révolutionnaire africain actuel, nous nous abstenons de ce débat. Ainsi, nous les considérons comme des entités qui ne peuvent que porter, par patriotisme et à quelque degré que ce soit, l’idéologie, la version

française de ces faits. Le deuxième corpus est constitué d'un ensemble de textes issus de 9 titres à travers 7 albums d'Alpha Blondy. Il s'agit de :

« Coup d'État » (1989) ; « Armée française » (1998) ; « les imbéciles » (1998) ; « Politruc » (2002) ; « Tampiri » (2007) ; « Sankara » (2007) ; « Le cha-cha-cha du CFA » (2011) ; « France à fric » (2013) ; « Macloclo-Maclacla » (2015).

2. Phénomène révolutionnaire africain : approche définitionnelle

Le vocable révolution, selon Le Petit Robert (2003), fait référence, dans un premier versant, à un changement soudain, brusque et important dans l'ordre social et moral. C'est une transformation complète, qui conduit au bouleversement, au renversement. Par la suite, il renvoie au concept ou à l'idée de coup d'État. En ce sens, on parle par exemple, de révolution de palais : complot organisé par des personnes proches du pouvoir. Ainsi, la révolution peut être entendue comme l'ensemble des événements historiques et présents qui ont lieu dans une communauté importante (nationale, en général), lorsqu'une partie du groupe en insurrection réussit à prendre le pouvoir et que des changements profonds (politiques, économiques) se produisent dans la société. Cela étant, le phénomène révolutionnaire africain contemporain peut être compris ou saisi à partir d'une thèse invoquée par J. Ellul (2011, p. 53) :

« On sait que beaucoup d'intellectuels de gauche, désespérant de voir la révolution se produire en Occident, admettant implicitement que le prolétariat n'est plus la classe ouvrière occidentale, se fondant sur la théorie (plus ou moins bien comprise) de l'impérialisme de Lénine, reportent sur le tiers monde l'espoir de la révolution, la division dans le monde n'étant plus entre des classes, mais entre des nations : il y a maintenant des nations prolétaires, exploitées, par des nations capitalistes, exploiteuses. Les nations exploitées sont maintenant le vrai prolétariat, ergo, porteuses de la révolution ».

Par la suite, il souligne que « certains intellectuels de gauche [dans le cas africain] comme Nasser, Fanon ou Sékou Touré, établissent [...] le rapport inéluctable entre décolonisation et révolution » (*idem*, p.54). Ainsi, dans le contexte actuel de la manifestation du phénomène révolutionnaire africain dans certains pays comme le Mali et le Burkina Faso, on peut dire que « révolution » est rattachable à la réalité qu'évoque, ce qu'il est possible d'appeler « néo-décolonisation », face à la « néo-colonisation » ou « néo-colonialisme ». En conséquence, le phénomène révolutionnaire africain contemporain peut être considéré comme une « lutte » pour la libération nouvelle ou la « néo-décolonisation » ; d'où l'analyse du traitement informationnel qui en est fait par les médias français.

3. Traitement de l'information en lien avec le phénomène révolutionnaire africain contemporain par les médias français

Le terme de couverture médiatique ou traitement médiatique « désigne la manière dont est traité un événement, un fait, ayant recours à plusieurs moyens pour pouvoir réaliser des investigations qui servent ensuite à mettre en forme et transmettre



une information diffusable à plusieurs niveaux » (L. Gruau, 2014, p. 25). Ainsi, « la catégorie événement implique que le sujet soit traité en premier et en « une ». Plusieurs reportages ou articles lui seront consacrés, des personnalités interrogées, des experts consultés, car on attend d'eux qu'ils expliquent la rupture engendrée par le phénomène. « Pour les médias visuels, un traitement iconographique spécifique sera accordé (reportage plus long, photos plus nombreuses ou plus grandes) » (A. Mercier, 2010). Les médias français, surtout dans le contexte des événements actuels en Afrique de l'Ouest, ne sont pas en marge de ces réalités.

Dans cette perspective, l'analyse du corpus d'articles médiatiques montre que le phénomène révolutionnaire africain, en manifestation en Afrique de l'Ouest francophone, est représenté par les médias français comme : moyen de prise et d'instauration illégitime du pouvoir d'État (1) ; instrument d'humiliation de la France (2) (ancienne puissance colonisatrice) ; mécanisme d'expansion de l'influence de la Russie en Afrique (3) ; et source de désaccords au sein du camp occidental (4).

Ces réalités se perçoivent, entre autres, à travers l'usage régulier de certains vocables tels que : « junte » et « putsch » comme c'est le cas dans l'énoncé ci-dessous :

« Le coup d'État au Niger est le dernier d'une série de putschs en Afrique de l'Ouest qui a causé la chute des gouvernements civils au Mali, au Burkina Faso ainsi qu'en Guinée ; une situation qui génère de vives tensions au sein de la région ainsi qu'avec plusieurs partenaires internationaux, et notamment la France » (France 24).

De la sorte, l'image colportée par ce traitement informationnel au sujet de ce phénomène révolutionnaire auprès et dans l'opinion nationale (française) et internationale est sa nature antidémocratique.

Ces perceptions sont également observables à travers la confluence des « titres » des médias français autour de l'expression « sentiment anti-français ». Celle-ci, selon ces médias, doit être entendue comme les agissements ou réactions des populations africaines [des aires de manifestation du phénomène], « en tant qu'expression de passion » ou « déchaînement des passions à l'égard des actions de la France sur leurs territoires ». Et c'est ce que montrent certains énoncés comme celui-ci :

« Le sentiment anti-français, retour sur une expression contestée sur le continent africain » (TV5 Monde).

L'expression « sentiment anti-français » se présente et est à considérer comme une unité rhétorique à forte teneur idéologique et stratégique pour le narratif français dans le contexte actuel des crises politiques et diplomatiques que suscite le phénomène révolutionnaire en manifestation. Ce faisant, elle révèle la présence ainsi que la mise à l'œuvre du *pathos* dans le discours médiatique français qui ambitionne gagner les cœurs et les esprits, en vue de l'adhésion des publics, des peuples à la posture de la France dans le cadre de ce phénomène qui entraîne une guerre d'influence avec une dimension de guerre informationnelle.

Dans ce sens et face à l'ensemble des points qui viennent d'être mentionnés, Mercier A. (*op.cit.*), indique que « l'effet d'amplification propre aux médias, surtout lorsque les

rédactions s'influencent les unes les autres, peut aboutir à convaincre des publics de se mobiliser autour d'un événement (marche, manifestation, dons...) et à créer une communauté de participation et un sentiment de solidarité au-delà des frontières ». Surtout que « la sélection d'un mot n'est jamais dénuée de poids argumentatif, même si elle n'a pas fait l'objet d'un calcul préalable, et même si au premier abord ce mot semble ordinaire et inaperçu » (R. Amossy, 2021, p. 183). Tout cela revient à dire que, dans le cadre du traitement informationnel autour du phénomène révolutionnaire en vogue en Afrique de l'Ouest (francophone), les rédactions des différents médias français indiqués s'influencent les unes les autres pour une amplification efficace des faits qu'elles mettent en scène. Mais dans cette partie du continent, ce traitement informationnel rentre en relation dialogique d'autres discours comme ceux d'Alpha Blondy.

4. Analyse politique du discours musical d'Alpha Blondy en confrontation au traitement médiatique du phénomène révolutionnaire africain

La première remarque que l'on fait au sujet du corpus mobilisé est son caractère épideictique, dans la dimension du blâme. De fait, il constitue le genre argumentatif des discours musicaux qui le composent. Il importe de rappeler que le substantif « blâme » donne le verbe « blâmer » qui signifie « réproucher », « désapprouver », etc. Pris dans l'ensemble, ces verbes expriment le désaccord. Ce qui revient à dire qu'à travers son discours musical, Alpha Blondy s'insurge contre les faits ou réalités qui en constituent les objets.

L'analyse du corpus retenu et la confrontation de ses résultats aux éléments issus du traitement médiatique français en lien avec le phénomène révolutionnaire africain qui viennent d'être présentées invitent à comprendre qu'il existe, entre les deux discours (celui des médias français et celui de la musique d'Alpha Blondy), des points d'accords et des points de divergences. Nous montrons, premièrement, dans les lignes qui suivent, les points d'accord ; deuxièmement, nous exposons les divergences.

4.1. Phénomène révolutionnaire africain, Traitement médiatique et discours musical : point d'accord.

Ce phénomène révolutionnaire qui a pour mitan les Coups d'État, est perçu par Alpha Blondy et les médias français comme est un processus illégitime de prise du pouvoir ne pouvant pas conduire l'Afrique aux portes de la prospérité économique et sociale ainsi qu'à la stabilité politique. À ce sujet, Alpha Blondy (2007) est catégorique : « Le pouvoir se prend par les urnes et non par les armes ».

De surcroît, cette méthode de prise du pouvoir par la force des armes, qui entraîne généralement des crises de tous genres, condamne les États à de sempiternelles instabilités politiques parce qu'elle est continuellement rééditée par certains groupes



envisageant la prise du pouvoir exécutif. Cette pensée, Alpha Blondy (*idem*) l'indique de la manière suivante :

Un Coup d'État entraîne toujours d'autres Coups d'État
Et les frères d'armes tôt ou tard deviennent ennemis
Et ça je vous l'avais déjà dit.

En conséquence, les Coups d'État en tant que fer de lance du phénomène révolutionnaire en cours en Afrique de l'Ouest francophone ne sont pas, selon cet artiste, la bonne méthode pour faire advenir le changement au sein des États africains. Au-delà, l'analyse de ce corpus enjoint de considérer la dimension ou le traitement de sujets d'ordre géopolitique du discours musical d'Alpha Blondy. De ce fait, il (le discours musical d'Alpha Blondy) positionne l'étude du phénomène révolutionnaire africain observable en Afrique de l'Ouest francophone, sous l'angle des relations internationales. Cela détermine les points de divergences.

4.2. Lecture géopolitique du phénomène révolutionnaire africain à travers le discours musical d'Alpha Blondy

Le Phénomène révolutionnaire africain actuel se présente dans le discours d'Alpha Blondy comme un creuset de la résurgence des confrontations géopolitiques par procuration.

Alpha Blondy, dont les discours au sujet des problématiques qui minent l'Afrique circulent à travers le continent et dans le monde entier depuis maintenant un peu plus de 30 ans, fait des analyses et tient des positions généralement prémonitoires.

De ce fait, l'idée d'un phénomène révolutionnaire africain contemporain, « mécanisme d'expansion de l'influence de la Russie en Afrique », rencontre le « discours chanté » d'Alpha Blondy à travers son titre « Coup d'État » (1989), dont les paroles mettent premièrement en avant l'idée suivante :

« Trop de coups d'État en Afrique (2x). Trop de Coups d'État, ça suffit comme ça. Les Soviétiques arrivent. Les Américains les suivent. Notre Afrique est confuse. Et c'est des Coups d'État. Ça suffit comme ça ».

Comme on peut le voir, cet énoncé à travers lequel l'artiste crie son ras-le-bol face à la multiplicité des Coups d'État décrit en premier lieu le prolongement d'une situation, d'un contexte de confrontation, de guerre idéologique opposant le bloc de l'Ouest à celui de l'Est. Et l'effet de cette guerre idéologique par procuration reste les Coups d'État qu'elle engendre sur le continent :

« Les militaires africains. Sont des victimes entre leurs mains: Ils les dressent les uns contre les autres. Pour leurs idéaux coloniaux. Comme des robots » (*idem*).

L'on retient que, dans la plupart des cas, les Coups d'État survenus en Afrique ont été des moyens par lesquels ces deux pôles idéologiques se sont externalisés et établis à travers le monde, avec l'aide à l'installation de régimes et de gouvernements fantoches aux services de leurs causes. Ce qui instaure la relation de maître et esclave,

colonisateurs et colonisés. C'est donc le même contexte qui se renouvelle avec le phénomène révolutionnaire actuel.

Ainsi, la représentation dudit phénomène dans les médias français : en tant que « mécanisme d'expansion de l'influence de la Russie en Afrique », montre clairement la résurgence de cette guerre idéologique par procuration entre l'Occident, avec en première ligne la France puis les États-Unis dans une moindre mesure (bloc de l'Ouest) et principalement la Russie (bloc de l'Est, avec l'ancienne URSS).

Ces considérations font penser aux écrits de F. Fanon (*Op.cit.*, p. 142) : « chaque lutte de libération nationale doit tenir compte des zones d'influence ». Surtout, Fanon (*ibidem*) déclarait dans le cadre de la décolonisation ceci :

Et ça n'est certes pas un hasard si, derrière chaque revendication nationale d'un peuple colonial, on découvre, de façon presque stéréotypée, la main ou l'œil de Moscou. C'est que toute difficulté faite à la suprématie de l'Occident dans une parcelle du monde est une atteinte concrète à sa puissance économique, à l'étendue de ses bases stratégiques militaires, à une limitation de son potentiel. Chaque contestation des droits de l'Occident sur un pays colonial est à la fois vécue comme affaiblissement du monde occidental et renforcement du monde communiste.

Par ailleurs et/ou dans ce sens, Alpha Blondy rend compte d'une autre réalité, qui a été l'entérinement par la communauté internationale, des Coups d'État, du moins de certains Coups d'État en Afrique. Cette situation pourrait expliquer l'exposition de l'actuel phénomène révolutionnaire africain comme source de divergences au sein du camp occidental. Ainsi, pendant que certains pays occidentaux condamnent des putschs, d'autres les adoubent ouvertement ou subrepticement, et cela, en fonction des intérêts en jeu. Cette réalité, Alpha Blondy (2015) la dénonce comme suit :

Ce qui a tué maclacla, c'est ce qui va tuer macloclo eh eh eh. Ouvrez les yeux, ouvrez vos yeux. Ne voyez-vous pas ce qui se passe ? Ouvrez les yeux, ouvrez vos yeux. Ne voyez-vous pas ce qui se passe ? La communauté internationale doit cesser de valider ces Coups d'État. Elle est complice de notre instabilité eh, de l'insécurité eh. Elle fabrique des tyrans, des despotes, des dictateurs sources de nos malheurs. L'Union Africaine doit arrêter d'accepter de valider ces putschistes, ces Coup-d'Étaistes. Elle encourage notre instabilité et met en danger la paix, paix dans nos contrées.

Conclusion

L'observation de la manifestation actuelle en Afrique de l'Ouest francophone, du phénomène révolutionnaire africain, fortement médiatisé, donne de comprendre qu'il est un mouvement qui entend libérer l'Afrique du « joug de la néo-colonisation » à travers le démantèlement de tous ses systèmes (politiques, économiques et militaires). Ainsi, l'analyse du traitement médiatique français au sujet de ce phénomène, en confrontation avec le discours musical d'Alpha Blondy, révèle premièrement, une représentation ou perception commune : il est un mouvement antidémocratique et un moyen illégitime de la prise du pouvoir. Deuxièmement, elle indique que la mise en forme de l'information par médias français représente le



phénomène révolutionnaire comme un mécanisme d'expansion de l'influence de la Russie en Afrique et une source de divergences au sein du camp occidental. Face à ce point de vue, le discours musical d'Alpha Blondy ayant une dimension d'analyse géopolitique, enjoint de se prêter au jeu. Cela permet d'appréhender l'idée selon laquelle le phénomène révolutionnaire africain contemporain est le creuset de la résurgence des confrontations, des guerres idéologiques par procuration opposant les Occidentaux à l'URSS (Russie). Ce faisant, les Coups d'État, au mitan de l'actuelle manifestation du phénomène révolutionnaire africain, en sont les résultantes. L'idée d'humiliation de la France par ce phénomène, présente dans le traitement médiatique, est contrebalancée au travers du discours musical de l'artiste notamment, par l'idée de la présence militaire française dans certaines de ses ex-colonies indépendantes, comme une humiliation continue qui « entame leur souveraineté ». Aussi, faut-il retenir, au travers du discours musical d'Alpha Blondy que ce phénomène révolutionnaire africain en résurgence n'est rien d'autre que le rejeton de l'enracinement d'une culture de la prise du pouvoir par la force. Il s'agit donc d'une méthode antidémocratique ayant un versant causal géopolitique envisageant l'atteinte d'objectifs idéologico-politiques et économique en Afrique. Il est mis en éveil en temps vus ou critiques, par des acteurs africains et leurs soutiens des différents blocs idéologiques, politiques et économiques.

Bibliographie

- AMOSSY Ruth, 2021, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin, 4^e édition.
- BADIE Bertrand, 2014, *Le temps des humiliés : pathologie des relations internationales*, Paris, Odile Jacob.
- DUCOL Claudine, 1997, « Le scoop : entre le savoir et l'opinion » in *Communication et langages*, n°111, 1^{er} trimestre, pp. 4-18, En ligne : http://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1997_num_111_1_2735, Consulté 25/07/23.
- EERO Tarasti, 2016, Chapitre 11, « Rhétorique et discours musical », In *Sémiotique de la musique classique : Comment Mozart, Brahms et Wagner nous parlent*, Presses universitaires de Provence, En ligne: <https://books.openedition.org/pup/29628>, Consulté le 05/04/23.
- FANON Frantz, 2006, *Pour la révolution africaine, écrits politiques*, Paris, Éditions La Découverte.
- GOA Kacou, 2021, *Communication de crise en Côte d'Ivoire : éviter la communication zéro et incommunications*, Paris, L'Harmattan.
- GRUAU Lucie, 2014, « Le traitement médiatique par le journal Ouest-France du mouvement social contre la réforme des retraites de 2010 : le cas de la rédaction locale de Vannes » in *Sciences de l'information et de la communication*, En ligne : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01089228/document>, Consulté le 24/07/23.
- MAINGUENEAU Dominique, 2012, *Analyser les textes de communication*, Paris : Armand Colin.
- MERCIER Arnaud, 2010, « Les médias vecteurs de mondialisation et « d'événementialisation », in Rasse, P. (Ed.), *La mondialisation de la communication*, CNRS Éditions, p.93-111, En ligne : doi : 10.4000/books.editions-cnrs.14676, Consulté le 26/07/23.
- WOLTON Dominique, 2008, « Les contradictions de l'espace public médiatisé », In Dacheux, É. (Ed.), *L'espace public*, CNRS Éditions, En ligne : <https://books.openedition.org/editions-cnrs/13752>, Consulté le 05/04/23.



TROISIÈME PARTIE
LE RAPPORT DE SYNTHÈSE



PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

1. Première leçon : La conférence inaugurale

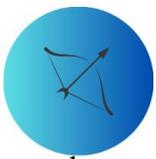
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparaît comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparaît qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXI^{ème} siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

Le rapporteur général du colloque

KONE Bassirima

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



QUATRIÈME PARTIE

PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

Abdoulaziz SEIDOU est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

Achy Wilfried ATSIN est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Adama DOUMOUYA est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

Alidou Razakou Ibourahima BORO est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

Amadou Zan TRAORE est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



Amidou TOURÉ est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

Bassirima KONE est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

Bouyé André Alex IRIE BI est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



Diakaridia KONE, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

Famakan KEITA est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

Géofroid Djaha DJAHA est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

Guédé Patrick DOGO est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



Hamidou TRAORE, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

Ibrahima WANE est titulaire d'un doctorat de 3^{ème} cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Kadja Olivier EHILE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

Kassoum KOUROUMA est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

Koffi Hervé KOUADIO est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

Kotchi Katin Habib ESSE est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

Kouadio Félix ATTOUNGBRE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

Kouakou Faustin ATTADÉ est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

Kouakou Henri Luc KOSSONOU est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

Kouakou Pierre TANO est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

Mel Fabien LASME est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

Monica CAGGIANO suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

Nanga Désiré COULIBALY est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

Ouologo Jonathan OUATTARA est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

Renaud-Guy Ahioua MOULARET est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

Samuel Adewola EZEKIEL est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

Stanislas Modibo CAMARA est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

Yao Francis KOUAME est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

Yao N'DRI est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

Youssef Diarrassouba, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.

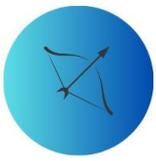


CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB¹⁵⁹, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

¹⁵⁹ Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3^e année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

KONÉ Bassirima